

L'intérêt herpétologique des pelouses schisteuses de Famenne occidentale (province de Namur, Belgique)

Eric Graitson / e.graitson@ulg.ac.be et Marc Paquay / m.paquay@swing.be

1. Introduction

Les pelouses schisteuses sont des milieux rares et originaux en Belgique. Contrairement aux pelouses calcaires, elles ont été peu étudiées dans nos régions et elles ne font pas l'objet d'une littérature abondante. Pourtant, ces pelouses sont habituellement d'un grand intérêt biologique. Sur le plan botanique, elles sont notamment caractérisées par un mélange original de plantes à affinités calcicoles et silicicoles. C'est dans la partie septentrionale de la Famenne, appelée Haute Famenne, que ces pelouses calcaro-siliceuses sont le mieux représentées. Cette région se présente comme un plateau adossé au Condroz dont l'altitude s'abaisse progressivement vers le sud. Les sols y sont généralement peu profonds. C'est à proximité des vallées de l'Ourthe, dans la région de Grandhan - Noiseux et de la Lesse, dans la région de Houyet - Hour, que ces pelouses sont les plus nombreuses et les plus étendues. On en retrouve aussi des fragments au niveau des «Golettes»: il s'agit de petits vallons aux flancs encaissés propres à la Haute Famenne.

Des recherches herpétologiques ont été menées par les deux coauteurs sur plusieurs de ces pelouses sèches au cours des dernières années. Nos observations ont toutes été effectuées entre 1999 et 2005. La plupart ont eu lieu lors des deux dernières années, périodes durant lesquelles nous avons utilisé des plaques refuges sur certains sites (pour plus de détails voir Graitson & Naulleau 2005) afin d'optimiser nos inventaires. Nos prospections ont porté sur 12 sites présents dans la partie occidentale de la Famenne, principalement dans l'Entre Lesse-et-Meuse. Les stations choisies comportent les pelouses les plus étendues de la région ainsi que quelques sites de superficies plus réduites mais représentatives des pelouses présentes dans la région. Les affleure-

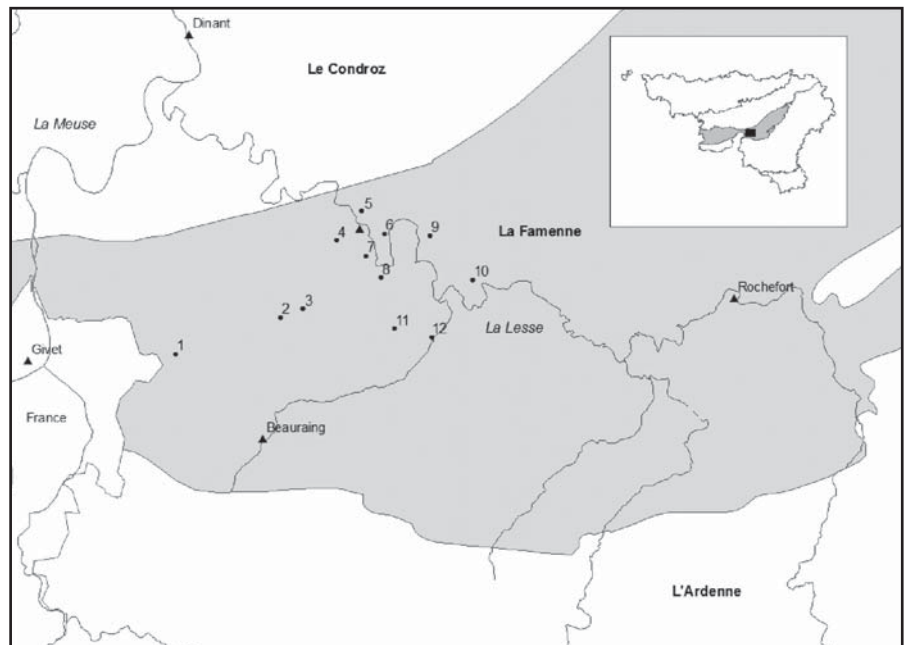


Figure 1: Localisation de la dition et des sites étudiés.

ments de schistes famenniens présents dans la dition appartiennent le plus souvent aux assises de Senzeilles et de Mariembourg: ils apparaissent surtout à proximité de la vallée de la Lesse et de ses principaux affluents: ruisseaux de Hileau et Biran.

2. Présentation des sites inventoriés

La localisation et la surface des sites étudiés sont précisées au tableau 1 et à la figure 1. Les pelouses où ont eu lieu nos observations sont des zones marginales peu exploitables vu l'ingratitude du sol. Il s'agit pour la plupart de milieux abandonnés par les activités agricoles ou d'excédents de voiries. Plus aucune n'est soumise au pâturage ou à la fauche depuis plusieurs années. Les pelouses présentent dès lors toutes des stades intermédiaires de recolonisation par les fourrés. Cette recolonisation s'effectue le plus souvent par *Prunus spinosa* et *Crataegus monogyna*, parfois par *Cytisus scoparius*.

On peut observer sur la plupart de ces

sites une transition rapide entre des zones d'affleurement de schistes - le plus souvent sur des talus - des pelouses ouvertes relevant selon les cas du *Sedo-Cerastion*, du *Thero-Airion* ou de l'*Alyso-Sedion*, des pelouses fermées, souvent dominées par *Festuca div. sp.* ou par *Deschampsia flexuosa* et des fourrés (principalement des *Prunetalia*). Cette hétérogénéité d'habitats qui se succèdent rapidement sur de petites surfaces, offrant ainsi un effet lisière marqué, est potentiellement très favorable aux reptiles. Toutes ces pelouses possèdent un caractère thermophile marqué. La plupart sont très xériques, mais elles peuvent présenter des faciès plus mésophiles. Certaines pelouses sont contiguës à des affleurements rocheux ou à de grands talus schisteux. C'est le cas pour les sites 4, 5, 6, 8 et 9.

Quatre sites sont relativement étendus: ils ont une superficie comprise entre 4 et 7 hectares: le «tienne du Grand Sart» à Wiesme (2), les pelouses de Mesnil-Eglise au lieu-dit «Homezi» (3), le tienne d'Harroy (6) situé en rive droite



© N. Marc Paquay

3. Résultats

Les 6 espèces de reptiles présentes en Famenne ont été observées sur les pelouses schisteuses (tableau 2). Aucun site ne semble toutefois abriter les six espèces. En effet, nous n'avons jamais observé ensemble les deux Lacertidés: *Podarcis muralis* et *Zootoca vivipara*. Les plus grands sites inventoriés sont les plus riches puisque, à une exception près, ce sont les seuls où nous avons observé 5 espèces, dont les trois serpents de notre faune. C'est aussi sur ces grands sites que les effectifs des populations d'ophidiens sont les plus abondants. Certains sites de petites dimensions se sont toutefois révélés riches en reptiles: c'est notamment le cas des friches de «Mainchamp» à Houyet.

L'interface entre la pelouse schisteuse et les formations de recolonisation forestière est un lieu privilégié pour l'observation des serpents.

de la Lesse à Houyet et les pelouses de «Happe Tortia» à Hour (12). La flore et la végétation des deux derniers sites ont été décrites par *Duvigneaud & al. (1998)*.

Les autres sites sont de dimensions plus restreintes, ils ne dépassent habituellement pas un hectare. Certains sont limités à des bords de routes ou de chemins (sites 5 et 9). La plupart sont situés en lisière forestière. La pelouse de la «Croix Gérard» (11) est toutefois entourée de prairies. La flore et la végétation des pelouses de Lectia (8) et de la Croix Gérard (11), toutes deux situées à Hour, ont également fait l'objet d'une description par *Duvigneaud & al. (1998)*.

Tableau 1

	Site	Localité	Cordonnées UTM	Surface (ha) approximative	Exposition
1	Haye du Leu	Feschaux	31UFR3656	< 1	SO
2	Tienne du Grand Sart	Wiesme	31UFR4057	4	SE
3	Homezi	Mesnil Eglise	31UFR4158	3	SE
4	Mainchamp	Houyet	31UFR4260	1,5	SE
5	Fosse Renard	Houyet	31UFR4362	< 1	S
6	Harroy	Houyet	31UFR4461	6	SE
7	Sceupion	Houyet	31UFR4360	0,5	SE
8	Lectia	Hour	31UFR4459	< 1	S
9	Sauvinière	Ciergnon	31UFR4661	< 1	SO
10	Le Bru-Hérock	Ciergnon	31UFR4859	< 1	S
11	Croix Gérard	Hour	31UFR4557	0,5	S-SE
12	Happe Tortia	Hour	31UFR4657	6	SE

Tableau 1 : Localisation, surface et exposition des sites étudiés.



© N. Marc Paquay

Les talus schisteux des bords de routes constituent des éléments de liaison importants entre les divers sites dispersés (région de Houyet - Ciergnon). Ces talus abritent occasionnellement la coronelle lisse (*Coronella austriaca*).

Coronella austriaca

Avec une présence confirmée dans 8 des 12 sites étudiés, la coronelle est un serpent assez répandu sur les pelouses schisteuses. Cette couleuvre y trouve deux éléments qui lui sont favorables: des conditions microclimatiques très thermophiles et une abondance d'autres reptiles. D'autre part, la coronelle est de loin le serpent le plus fréquent en Famenne (*Graitson & al. 2004*). Cette espèce discrète est peut-être passée inaperçue dans l'un ou l'autre site. L'absence d'observation de cette espèce sur les pelouses de Happe Tortia est vraisemblablement due à la présence d'un élevage de faisans sur le site. La prédation exercée par ces gallinacés, qui sont présents par centaines, doit considérablement limiter les effectifs atteints par la coronelle, ainsi que par les autres reptiles présents.

A l'exception du site de Happe Tortia, ce sont sur les sites les plus étendus que nous avons observé les populations les plus importantes de coronelles : régulièrement 5 adultes par visite au Tienne du Grand Sart et près de 10 adultes sur les pelouses d'Harroy. Ce dernier site abrite une population totale bien



Coronelle (*Coronella austriaca*)



Les différents stades de recolonisation intermédiaire de la plupart de ces pelouses par les fourrés, ainsi que l'hétérogénéité des habitats qui se succèdent rapidement sur de petites surfaces, offrant ainsi un effet lisière marqué, sont vraisemblablement en grande partie responsables de la richesse de ces milieux en reptiles.

plus importante, qui doit vraisemblablement être l'une des plus abondantes de Famenne. Dans la plupart des sites, les animaux furent observés aux endroits (dans les zones) les plus thermophiles: sur les talus au bord des chemins ainsi qu'au pied des affleurements rocheux.

Anguis fragilis

L'orvet est le seul reptile à avoir été observé sur tous les sites inventoriés. La plupart de nos observations ne concernent qu'un très petit nombre d'individus, excepté sur les sites où nous avons utilisé des plaques refuges pour détecter les reptiles. Cette méthode nous a permis de dénombrer jusqu'à une vingtaine d'orvets adultes sur le site de «Harroy». Les effectifs des populations



L'orvet (*Anguis fragilis*) est le seul reptile à avoir été observé sur tous les sites inventoriés.

présentes sur les plus grands sites sont vraisemblablement assez élevés.

Podarcis muralis

Le lézard des murailles n'est présent que sur les sites de «Harroy» et de «Lectia». Il est également présent le long de la voie de chemin de fer qui

Tableau 2

Site	<i>Anguis fragilis</i>	<i>Podarcis muralis</i>	<i>Zootoca vivipara</i>	<i>Natrix natrix</i>	<i>Coronella austriaca</i>	<i>Vipera berus</i>	Richesse spécifique
1 Haye du Leu	+		+	+		+	4
2 Tienne du Grand Sart	+		+	+	+	+	5
3 Mesnil Eglise	+	(+)	+	+	+	+	5
4 Mainchamp	+		+	+	+	+	5
5 Fosse Renard	+			+	+		3
6 Harroy	+	+		+	+	+	5
7 Sceupion	+		+	+			3
8 Lectia	+	+			+		3
9 Sauvenière	+				+		2
10 Le Bru-Héroock	+				+		2
11 Croix Gérard	+		+	+			3
12 Happe Tortia	+		+	+		+	4
Nombre de sites occupés	12	2 (3)	7	9	8	6	

Tableau 2: Occurrence des différentes espèces de reptiles dans les pelouses schisteuses de Famenne occidentale. (+): présence à proximité immédiate du site.

est directement adjacente aux pelouses de Mesnil Eglise. Ce lézard n'est pas inféodé aux pelouses mais aux rochers qui leurs sont contigus.

La population présente sur le site de Lectia est assez remarquable car fort isolée. Elle comporte plusieurs dizaines d'individus adultes. A Harroy, jusqu'en 2004, seuls quelques individus étaient présents sur les talus rocheux (chemin en corniche) relativement ombragés situés à l'est du site. Les effectifs de la population ont considérablement augmenté dès 2005 suite à la remise en lumière des rochers.

Zootoca vivipara

Le lézard vivipare est présent sur un peu plus de la moitié des pelouses inventoriées: son abondance n'y est toutefois jamais très élevée. Il fréquente essentiellement les pelouses enfrichées à végétation herbacée dense, les pelouses ouvertes étant très peu colonisées.

Natrix natrix

La présence de la couleuvre à collier est attestée sur 75% des sites. Comme pour la coronelle, ce sont sur les pelouses les plus étendues que nous avons observé les populations les plus importantes. Contrairement aux autres reptiles, la couleuvre à collier n'effectue pas l'entièreté de son cycle annuel sur les pelouses schisteuses. En effet, bien qu'elle puisse se reproduire dans ces milieux thermophiles, la présence de zones humides à proximité lui est nécessaire pour la recherche de proies. Sa présence est toutefois régulière dans certaines des pelouses sèches parcourues. Au début des années 2000, une ponte a été découverte dans un tas de fumier situé à quelques mètres de la pelouse de Feschaux et un accouplement fut observé sur le site d'Harroy.

Vipera berus

La vipère péliade est présente dans 6 sites. Quatre d'entre eux (1, 3, 6 et 12) n'abritent vraisemblablement que des populations aux effectifs très réduits. En dépit de recherches assidues, nous n'y avons en effet jamais observé plus de 4 adultes par visite. Il ne s'agit pas d'individus erratiques, car des preuves de reproduction ont pu être apportées sur tous les sites. Comme pour la coronelle, la présence de faisans en abondance sur un des sites (12) constitue vraisemblablement un facteur limitant les effectifs de la population. Les friches



© N. Marc Paquay

Certaines espèces, comme la vipère péliade (*Vipera berus*), trouvent dans ces milieux leurs principaux refuges en Famenne.

de Mainchamps et du Tienne du Grand Sart abritent des populations qui atteignent vraisemblablement au moins une vingtaine d'adultes. Ces populations sont actuellement les plus importantes connues en Famenne.

Sur les sites étudiés, la vipère péliade marque une prédilection pour les expositions sud-est. Cette particularité s'observe tant au niveau de l'exposition générale du site (cinq stations sur six) que des postes d'insolation. Cette préférence a aussi été soulignée en Suisse (Monney 2001) et aux Pays-Bas (de Ponti 2001).

4. Conclusions

Les pelouses schisteuses de Famenne occidentale abritent des communautés de reptiles diversifiées qui comportent des espèces de haute valeur patrimoniale. Les populations de plusieurs reptiles, en particulier des ophidiens, y sont localement abondantes. Certaines espèces, comme la vipère péliade, trouvent dans ces milieux leurs principaux refuges en Famenne.

Les différents stades de recolonisation intermédiaire de la plupart de ces pelouses par les fourrés, ainsi que l'hétérogénéité des habitats qui se succèdent rapidement sur de petites surfaces, offrant ainsi un effet lisière marqué, sont vraisemblablement en grande partie responsables de la richesse de ces milieux en reptiles. L'envahissement de ces pelouses par les ligneux portera toutefois, à terme, préjudice aux reptiles présents. Une gestion conservatoire de ces milieux de grande valeur biologique est dès lors nécessaire à court terme. Idéalement, cette gestion devrait viser le maintien ou la restaura-

tion de groupements de lisières structurés sur une surface significative. La restauration brutale de pelouses ouvertes dépourvues totalement de zones de transition devrait être proscrite sur ces milieux sensibles de petite dimension. De tels objectifs pourraient être remplis si ces sites acquièrent un statut de protection suffisant. En effet, à l'exception d'une partie de «La Haye du Leu», aucun site ne possède actuellement le statut de réserve naturelle et ne fait l'objet de gestion conservatoire.

Eric Graitson: aCREA, Université de Liège, Sart Tilman, B-4000 Liège, Belgique

Marc Paquay: rue des Marmozets 1, B-5560 Ciergnon, Belgique

Bibliographie

- de Ponti M. 2001.- Een onderzoek naar de vegetatie en vegetatiestructuur van de adderligplaatsen op de Meinweg. <http://home.wanadoo.nl/mathdeponti/adderraport>
- Duvigneaud J. & Saintenoy-Simon J. (coll. Hagon F. & Paquay M.) 1998.- Les pelouses silicoles de la région de Houyet (province de Namur, Belgique). Excursion du 3 mai 1997. *Adoxa*, 20/21: 57-62.
- Graitson E., Hussin J. & Paquay M. 2003.- La coronelle lisse, *Coronella austriaca* Laurenti 1768, en Famenne: données récentes (1986-2003) sur la répartition, l'écologie et le statut de l'espèce. *Parcs & Réserves*, 58: 27-37.
- Graitson E. & Naulleau G., 2005.- Les abris artificiels: un outil pour les inventaires herpétologiques et le suivi des populations de reptiles. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, 115: 5-22.
- Monney J.-C. 2001.- *Vipera berus*. Pages 115 - 122 in Hofer U., Monney J.-C. & Dusej G. (éds) (2001): *Les reptiles de Suisse: Répartition - Habitats - Protection*. Centre Suisse de Cartographie de la Faune. Birkhäuser Verlag, Bâle, Boston & Berlin, 202 pages.